



Diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg

Feuille diocésaine n° 64

Janvier 2018

LE MOT L'ÉVÊQUE DIOCÉSAIN

Le changement d'année peut être l'occasion de méditer sur le temps qui passe. Le concile Vatican II disait : « Le genre humain vit aujourd'hui un âge nouveau de son histoire, caractérisé par des changements profonds et rapides qui s'étendent peu à peu à l'ensemble du globe » (*Gaudium et Spes* § 2). C'était il y a un peu plus de 52 ans et l'âge moyen de la population du monde est actuellement d'environ 30,4 ans. Les « changements profonds et rapides » se sont accélérés de manière vertigineuse. Par exemple on revoit sans cesse à la baisse les prévisions scientifiques et techniques du genre « Dans X années on pourra faire ça ». Pensons par exemple à ce que peut faire ce membre ajouté à la plupart des corps qu'est le téléphone portable. Cela suscite aussi des inquiétudes. A la réunion de l'Association Nationale des Gouverneurs (des Etats américains), le 15 juillet 2017, Elon Musk a affirmé que « l'intelligence artificielle est un risque existentiel fondamental pour la civilisation humaine ». Certes tous ne sont pas d'accord avec lui (Bill Gates a réagi), mais personne ne soupçonne le grand promoteur d'une intelligence artificielle bénéficiant à l'humanité (par exemple par la voiture autonome) d'être un passéiste, ennemi de toute innovation... Ce danger se réalisera-t-il ? Personne ne le sait. Comme on ne sait que penser d'autres épouvantails agités devant nos yeux, et qui auraient semblé totalement improbables il y a 15 ans : guerre des religions, conflit nucléaire... Une des seules certitudes, c'est que si on ne change pas nos modes de vie notre planète sera très fatiguée à l'avenir. Pessimisme excessif d'un côté, naïveté de l'autre ? Qui peut le dire ? Ce qui est sûr, c'est que notre culture est désormais marquée par des motifs d'incertitude qui sont plus ou moins dans la conscience de chacun.

Il y a aussi les prévisions ecclésiales. Tout le monde sait que la part des chrétiens (et des chrétiens pratiquants) a fortement baissé dans un pays comme la Suisse. Un motif d'inquiétude en plus ? Devons-nous nous lamenter de la perte de notre séculaire position sociale ? Mais sur quoi se fonde une prévision chrétienne ? S. Paul ne passait pas son temps à regretter une triste évolution, mais voyait dans sa propre faiblesse un motif d'espérance : « S'il faut se glorifier, c'est de mes faiblesses que je me glorifierai » (II Corinthiens 11,30), et il peut en tirer une conclusion dans la foi : « Mais [le Seigneur] m'a déclaré : "Ma grâce te suffit: car la puissance se déploie dans la faiblesse." C'est donc de grand cœur que je me glorifierai surtout de mes faiblesses, afin que repose sur moi la puissance du Christ » (II Corinthiens 12,9).

Il y a des constantes dans l'histoire, et dans les comportements humains. Si on peut mettre un bémol à la fameuse affirmation « il n'y a rien de nouveau sous le soleil » (Qohélet 1,9), ce n'est pas tellement à cause des magnifiques progrès scientifiques, c'est d'abord à cause de « ce que l'œil n'a pas vu, ce que l'oreille n'a pas entendu, ce qui n'est pas monté au cœur de l'homme, tout ce que Dieu a préparé pour ceux qui l'aiment » (I Corinthiens 2,9). Fondamentalement, la nouveauté apparue dans l'histoire du monde, c'est l'espérance que Dieu y a placée en y venant en personne. Et si le 1^{er} janvier est la fête de Marie Mère de Dieu, c'est bien pour placer le changement du temps sous le signe de cette espérance à partir du centre l'histoire. Dans l'obscurité d'inquiétudes multiples, laissons briller la lumière du Sauveur !

+ Charles MOREROD op

LES ÉVÉNEMENTS DE DÉCEMBRE

Les réfugiés ont besoin de davantage de protection - Réinstallation nécessaire !

Suite aux propos de la Conseillère fédérale Simonetta Sommaruga pour une meilleure protection des réfugiés, la Commission nationale Justice et Paix, le Service jésuite des réfugiés Suisse et la Communauté Sant'Egidio Suisse prennent position dans un [communiqué](#) du 1^{er} décembre.

Assemblée ordinaire de la Conférence des évêques suisses (CES)

Les évêques suisses ont siégé du 4 au 6 décembre à Engelberg. Parmi divers sujets, ils se sont opposés à l'initiative « no billag », ont décidé d'une rallonge pour le fonds de réparation accordé aux victimes d'abus